

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LA FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR

Le triptyque de l'Epiphanie

Nous célébrons aujourd'hui le baptême du Seigneur qui est un volet du triptyque de l'Epiphanie. L'Epiphanie, en effet, comporte trois séquences : l'adoration des mages à Bethléem, le baptême de Jésus dans le Jourdain et les noces à Cana. Dans ces trois épisodes, il s'agit toujours de l'Epiphanie du Seigneur, c'est-à-dire de sa manifestation. A travers les mages, le Seigneur se manifeste aux païens dont les mages sont les prémices. Lors du baptême de Jésus, comme le dit Jean-Baptiste lui-même, Jésus est manifesté à Israël. Et, enfin, à Cana, le Seigneur « manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. » Trois événements donc qui sont reliés par cette idée de manifestation, trois manifestations que la liturgie, de façon très audacieuse et abolissant l'espace et le temps, réunit en seul événement, notamment à travers l'antienne des Laudes de l'Epiphanie que je cite : « Aujourd'hui, l'Eglise est unie à l'Époux céleste parce que le Christ a lavé les crimes de l'Eglise dans le Jourdain, les mages accourent aux noces avec leurs présents royaux, et les convives se réjouissent du vin fait à partir de l'eau. »

Aujourd'hui, l'Eglise est unie à son époux céleste parce que le Christ a lavé ses crimes dans le Jourdain. Pourquoi la liturgie désigne-t-elle le Christ comme étant l'Époux ? Elle reprend en fait les termes mêmes de Jean-Baptiste. Vous savez que quand les disciples de Jean-Baptiste se plaignent auprès de lui de ce que Jésus coopte lui-même ses propres disciples, Jean-Baptiste répond : « Qui a l'épouse est l'époux. Mais l'ami de l'époux qui se tient là et l'écoute, est ravi à la voix de l'époux. » Jean se définit, de manière superbe, comme étant l'ami de l'Époux. Jésus est l'Époux et l'Eglise est l'épouse. Ce qui nous renvoie à l'Épître aux Ephésiens : « maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise. Il s'est livré pour elle en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne [Ici saint Paul fait clairement allusion au baptême] car, il voulait se présenter l'Eglise à lui-même toute resplendissante,

sans tache ni ride mais sainte et immaculée. » Entendez qu'il voulait se la présenter comme son épouse. Nous savons que le Christ n'avait pas besoin d'être baptisé. Aussi quand Jésus plonge dans le Jourdain, c'est l'Eglise qui en sort purifiée. L'or, l'encens et la myrrhe qui correspondent, si j'ose dire, à la liste de mariage et le bon vin de l'amour divin qui est gardé jusqu'au bout, lors du banquet nuptial, vient clore cette séquence.

Cette union du Christ et de l'Eglise est féconde. Si, au baptême de Jésus, le Père lui-même désigne Jésus comme le Fils bien-aimé qui a toute sa faveur, par le baptême nous sommes nés de l'eau et de l'Esprit, comme dit Jésus à Nicodème, et nous sommes devenus enfants de Dieu. Nous sommes fils dans le Fils. Nous sommes fils adoptifs dans le Fils consubstantiel. Et saint Paul dans l'Epître aux Galates, de dire : « La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs, l'Esprit de son Fils qui crie Abba, Père. » Ainsi, l'Esprit-Saint est désigné comme étant l'Esprit filial du Seigneur lui-même, qui nous est infusé. Les Pères de l'Eglise ont fait observer que, si une mère met au monde son enfant en le faisant sortir de son sein, l'Eglise, elle, met au ciel ses enfants en les accueillant dans son sein. Il convenait donc que le temps de Noël, où le Fils des complaisances s'est fait petit enfant, s'achevât avec le baptême de Jésus qui annonce qu'à « tous ceux qui ont cru en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » Amen.

13 01 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante :

lbc.dec@free.fr